



Introduction aux programmes de latin du GRIP

M^{me} Vallaud-Belkacem veut généraliser l'apprentissage du latin au collège, en instaurant un EPI dérogatoire censé être suivi par tous les élèves. Si l'on ajoute les heures d'enseignement de complément à l'EPI, et les éléments de langue latine censés être présents dans les programmes de français, nous disposons d'un nombre d'heures qui permet d'instaurer le latin pour tous, au début du collège au moins. Le GRIP prend au mot M^{me} la Ministre et propose un programme de latin qui va de la 6^e à la terminale.

1) L'étude de la langue et de la culture latines est utile à tous. En primaire, l'apprentissage de l'écriture et de la lecture développe et approfondit l'expression et la compréhension orales de l'enfant ; au collège, l'apprentissage du latin permet de développer et d'approfondir l'expression et la compréhension écrite du jeune adolescent. Le latin est un point de comparaison idéal pour comprendre notre langue romane, surtout si les élèves apprennent des langues vivantes différentes.

Aucun élève ne doit être écarté d'un tel apprentissage, mais il faut attendre un degré de maîtrise suffisant de la langue française pour commencer. L'entrée au collège est donc le bon moment pour proposer à tous un cours d'initiation au latin, intégré au cours de français, à condition évidemment que l'école élémentaire, pourvu de programmes clairs, progressifs, denses et cohérents, ait fourni des bases solides en français (grammaire, rédaction, culture¹).

2) Ce cours fait étudier des éléments de langue latine. Peu nombreux mais cohérents, ils doivent être immédiatement utiles pour lire et écrire en latin. Phonétique, lexicque et syntaxe sont abordés de front, dans des leçons spécifiques et à l'occasion des cours de français. La leçon sur le sujet français s'enrichit par exemple de l'étude du nominatif latin, vu en même temps ou séparément.

Les exercices de thème et de version sont introduits le plus tôt possible, de manière très progressive et avec tous les étayages nécessaires. Grâce au va-et-vient qu'ils permettent entre les deux langues, l'élève développe son attention au choix et à l'ordre des mots, et mobilise ses connaissances en français de la manière la plus fructueuse qui soit. Ces exercices peuvent prendre toutes les formes possibles, des plus ludiques aux plus traditionnelles : rédaction, exposés oraux... Le « latin vivant » peut aussi être pratiqué, si l'enseignant le juge bon.

3) Sont aussi enseignées des connaissances historiques et littéraires. Les apprentissages linguistiques, qui forment l'intérêt premier de cette initiation, ne peuvent se faire sans un contenu. Réciproquement, ce contenu sera étudié grâce à la lecture de textes en latin, ce qui n'exclut pas des cours de civilisation, selon des modalités choisies librement par le professeur. L'étude de la mythologie, indispensable à la culture, et des mythes politiques du début de l'histoire romaine sera suivie à partir de la 4^e par l'évocation des temps forts de l'histoire romaine. L'enseignant sera cependant libre de prendre du recul par rapport à ce découpage et de proposer les élargissements historiques qu'il juge utile, ainsi que des comparaisons avec d'autres époques, la nôtre y compris.

De même, il n'y a nulle obligation de s'en tenir à de l'histoire événementielle. L'histoire économique, sociale et culturelle peut être étudiée librement, dans la mesure de l'âge des élèves². La

1. Voir les programmes du GRIP pour l'école maternelle et élémentaire sur le site instruire.fr
2. La concertation entre les enseignants de lettres classiques permettra d'éviter les redites.

liste des personnages à évoquer rappelle que l'histoire biographique suscite l'intérêt des élèves, et permet de cristalliser autour de figures mémorables toutes les connaissances culturelles évoquées en cours.

4) L'initiation au latin est suivie par un cycle de « latin élémentaire », puis d'un cycle « d'approfondissement ». On peut concevoir que cet enseignement soit optionnel à partir de la quatrième, ou bien puisse être abandonné à l'entrée au lycée. L'important est que le cours de latin soit poursuivi par un maximum d'élèves intéressés. En 4^e, c'est donc un enseignement autonome qui est proposé. Le programme continue cependant la progression linguistique et culturelle par cycle de deux ans, la deuxième année permettant de réviser, d'approfondir et de finir le programme.

En fin de 3^e, l'élève a acquis une compétence suffisante pour écrire, lire et traduire des textes de quelques phrases. En fin de terminale, il se confronte à des textes authentiques bien choisis. Cette progression n'est possible que si l'on accepte d'adapter les textes, parfois de manière radicale, afin d'en moduler la difficulté, et si l'on insiste sur l'acquisition d'une quantité suffisante de vocabulaire, sans laquelle la syntaxe tourne à vide. En outre, le cours de latin pourra faire place à un apprentissage prosodique, qui facilite la mémorisation et la compréhension, à condition d'utiliser des textes indiquant la longueur des voyelles. S'il est introduit tôt et progressivement, le thème littéraire constitue le couronnement de l'enseignement du latin et une entrée très pertinente pour comprendre et goûter les textes littéraires français étudiés au lycée.

Un tel programme suppose un effort de formation des professeurs de lettres, qui doivent tous avoir le niveau suffisant pour pouvoir prodiguer le cours d'initiation de 6^e. En outre, il faut que tous les élèves suivent l'EPI « Langues et Cultures de l'Antiquité » chaque année, ainsi que l'enseignement de complément. Surtout, nous ne voulons pas encadrer de manière excessive le travail de l'enseignant, qui ne pourra parvenir à suivre ce programme que s'il exerce à plein sa liberté pédagogique. C'est à ce prix seulement que le slogan « Le latin pour tous » pourra prendre tout son sens.

Programme de latin pour le secondaire

	6 ^e (12 à 15 heures)	5 ^e (2 heures hebdo.)	4 ^e (3h)	3 ^e (3h)	2 ^e (3h)	1 ^{re} (3h)	T ^{le} (3h)
Cours	Initiation		Latin élémentaire		Approfondissement		
<i>Traduction et invention</i>	Phrases ou propositions simples : thème, version, réponses à des questions, invention, à l'oral comme à l'écrit.		Une ou deux phrases complexes. Même chose que précédemment + versification.		Un paragraphe de quelques lignes (version, thème, invention — à l'oral, à l'écrit).		Une dizaine de lignes
<i>Vocabulaire</i>	Une centaine de mots à travers quelques textes, qui peuvent être appris par cœur. (En 6 ^e , 30 mots de base)		Quelques centaines de mots à travers une demi-douzaine de textes.		Un millier de mots à travers une douzaine de textes (en tout).		Une douzaine de textes, avec leur vocabulaire.
<i>Grammaire</i>	— Genre et nombre. — Analyse grammaticale. 1 ^{re} et 2 ^e déclinaison. 1 ^{re} classe d'adjectifs. — <i>Sum</i> , verbes de la 1 ^{re} et 2 ^e conjugaison à l'indicatif présent.	— Les mots déclinables : nom ; adjectif qualificatif ; pronom personnel, possessifs (sauf les réfléchis) ; démonstratifs <i>hic, iste, ille</i> ; interrogatifs ; numéraux. — Conjugaison de l'indicatif actif de l' <i>inflectum</i> ; infinitif.	— Degrés de l'adjectif et de l'adverbe ; pronom et adjectifs réfléchis ; anaphoriques <i>is, idem, ipse</i> ; indéfinis . — Conjonctions de coordination, (de subordination) ; pronom relatif ; propositions subordonnées . — Adverbes, prépositions. — Passif ; déponents. — Indicatif <i>perfectum</i> ; participes (parfait, présent) ; impératif ; subjonctif .		— Corrélatifs. — Gérondif et adjectif verbal ; participe futur ; supin . — Concordance des temps ; expression de l'hypothèse . — Discours indirect. — Du latin au français : le latin tardif, l'ancien et le moyen français (y compris le français de la Renaissance) . — Notions de stylistique et de rhétorique .		
<i>Phonétique</i>	Prononciation, accent. Vers dactyliques (hexamètre), élision . Lecture expressive, récitation.		[Optionnel] : Mètres iambiques et trochaïques (sénaires...). Lecture expressive, récitation.		[Optionnel] : Autres mètres, clausules . Lecture expressive, récitation.		
<i>Histoire</i>	Mythologie. Rois et héros		La République. Conquête de la Méditerranée. Crises de la République. César, Auguste .		L'empire après Auguste. Panorama de l'histoire littéraire		Histoire, philosophie, rhétorique.
<i>Littérature</i>	Chrestomathies ; Virgile, Tite-Live, Ovide .		César, Plaute & Térence ; Cicéron, Catulle, Saint-Augustin...		Horace, Salluste, Catulle ; Lucrece, Tacite, Sénèque...		Auteur au programme

Les caractères gras marquent les éléments du programme d'un cours qui peuvent être réservés pour la deuxième année

Accompagnement des programmes de latin du GRIP

Les principes qui guident nos programmes de latin sont simples. Ils disent précisément quelles connaissances il faut étudier niveau par niveau. Cependant, ils laissent une grande marge de manœuvre à l'enseignant quant aux méthodes utilisées. En outre, celui-ci peut à sa guise ajouter des connaissances de civilisation, très peu contraignantes en termes de progression. Ajoutons qu'un tel programme de connaissances n'a pas à peser comme une épée de Damoclès sur le professeur, qui a tout loisir d'aller plus vite sur certaines notions, voire de s'en passer, selon les circonstances.

Horaires : Les horaires actuels sont tout à fait nécessaires. Nous prenons au mot M^{me} la Ministre en intégrant l'initiation au latin au cours de français de 6^e, à raison de 12 à 15 heures par an. Cette quantité est nécessaire pour une véritable initiation. Davantage pourrait poser des problèmes aux professeurs de français chargés de l'enseigner.

Les programmes sont organisés par *cours* de deux ans, ce qui donne une certaine souplesse dans l'organisation de l'enseignement par les professeurs. La deuxième année de chaque cours est consacrée à une reprise approfondie de ce qui a été vu l'année précédente. En principe, lors de la première année d'un cours, les deux tiers ou les trois quarts du programme ont été vus ce qui rend possible une véritable stabilisation des connaissances.

Phonétique : Le travail de l'oral est tout à fait fondamental pour les apprentissages des élèves. Des pratiques pédagogiques variées, comme le « latin vivant », sont tout à fait bienvenues, dès lors qu'elles aident les élèves à acquérir ce qui est au programme. Le travail sur la prosodie est tout à fait important : il aide à mémoriser le latin et à s'en emparer. La compréhension de la prosodie est un bon outil d'appropriation intuitive de la langue et d'apprentissage par cœur.

Certains pourraient craindre la difficulté d'étudier tôt l'hexamètre : en réalité, il ne s'agit pas de scander « à l'ancienne », en commençant par une analyse du texte, voire par la fin du vers. Pour que la scansion soit possible dès la 5^e et qu'elle devienne intuitive, les passages étudiés seront macronisés, comme le fait déjà Ørberg, comme le font les Anglais et les Allemands, ainsi que les pays d'Asie³. Ainsi, sur de courts extraits choisis, voire écrits en fonction du niveau des élèves, l'initiation, très légère, à la prosodie peut être une aide pour l'étude de langue et de la littérature latine. Notons aussi que le temps pris pour travailler la lecture expressive des textes est probablement plus important encore.

Vocabulaire : Il ne s'agit pas du nombre de mots vus ou étudiés, mais du nombre de mots maîtrisés. Ce qui veut dire que beaucoup plus de mots ont été étudiés. On remarquera la logique cumulative, évidente en ce qui concerne le vocabulaire. On notera aussi qu'on s'éloigne d'une logique pédagogique obsolète, basée principalement sur des listes de mots, et qu'on évoque une logique intuitive, en associant les mots à connaître à des textes.⁴

Grammaire : Il n'est pas précisé, mais ce doit être l'évidence, que la morphologie est toujours associée à la syntaxe et au sens. C'est pourquoi l'étude des participes est repoussée en 4^e-3^e : on peut rencontrer des participes auparavant, qu'on traduit comme des adjectifs. Il en est de même pour les interrogatifs, utilisés évidemment dès la 6^e, systématisés en 5^e, ou les conjonctions de coordination, dont beaucoup sont utilisées dès le début, mais systématisés en 4^e.

3. C'est un travail qui est déjà bien avancé sur *lettresclassiques.fr*, et Lucrèce, Virgile, Ovide, Catulle seront bientôt presque entièrement disponibles. Des chrestomathies de poésie latine seront aussi proposées.

4. Voir par exemple Fontoynt, *Vocabulaire grec*.

Remarquons aussi que la progression est très mesurée : on ne connaît la grammaire de base qu'après la Seconde. Ce qui veut dire qu'en réalité, avant la Première, on ne peut lire AUCUN auteur de façon autonome, fût-il plus facile qu'un autre. Les textes de version et de thème sont donc presque toujours adaptés, tronqués, titrés, paraphrasés et annotés.

Enfin, il faut rassurer les professeurs de français auxquels est confiée cette initiation. La grammaire latine n'est pas forcément une charge supplémentaire. Elle permet au contraire d'atténuer l'impression de répétition que ressentent les élèves à l'entrée au collège, qui commencent souvent par des révisions de ce qui a été fait en grammaire au primaire. En offrant un point de comparaison privilégié, elle permettra de reprendre ces notions de manière différente et d'approfondir les acquis préalables.

Traduction et invention : Le thème et la version sont réhabilités, mais avec une idée essentielle : mesurer la longueur des « textes », critère plus important encore que la difficulté grammaticale pour adapter la difficulté d'un tel exercice. En outre, dans l'esprit du « latin vivant » (mais aussi de certaines méthodes traditionnelles...), nous recommandons de faire rédiger en latin (réponse à des questions, dialogues, paraphrase, très courtes rédactions très guidées, textes libres, imitations diverses... et même initiation à la versification, ce qui est un point très important). Notons aussi qu'il est très recommandé de donner des thèmes et des versions, de taille réduite, à faire à la maison (un exercice par semaine, relevé et corrigé⁵).

Histoire : Chacun doit pouvoir développer les indications fournies vers les figures les plus marquantes, les événements, l'archéologie, la vie quotidienne, la religion, la culture et la civilisation. Il est possible d'aborder ces points grâce à une pédagogie par projets, interdisciplinaires ou non, fréquents ou plus ponctuels. Ce sont des points essentiels, mais qu'il faut évidemment laisser à la liberté des professeurs, leur ordonnancement n'ayant pas de grandes conséquences sur la progressivité de l'apprentissage.

Littérature : Là encore, la logique est cumulative : en particulier, les *chrestomathies*, choix de textes très courts utiles (*χρηστός*) pour apprendre (*μαθεῖν*), sont au programme tous les ans. Les auteurs listés sont lus, tout ou partie, en classe ou à la maison, et l'on en propose seulement quelques lignes à traduire et à apprendre de façon très guidée. On peut fournir des extraits bilingues⁶, avec des trous à compléter, voire en traduction seule. La liste des auteurs à faire lire est indicative : on a droit tous les ans à tous les auteurs (adaptés !), dès lors qu'ils sont utiles à faire progresser en langue ou illustrent un point d'histoire. Le néo-latin est lui aussi évidemment bienvenu, y compris celui d'aujourd'hui (inscriptions, expressions, slogans, etc.) Les manuels et les professeurs n'hésiteront pas à écrire des textes *ad hoc* — comme ils peuvent le proposer de le faire à leurs élèves.

On le voit, ces programmes ont pour but de libérer la créativité pédagogique des enseignants, tout en maintenant un cadre progressif qui garantisse une autonomie de plus en plus grande dans la manipulation de la langue latine. Il semble important de rappeler la dimension fondamentalement linguistique du cours de latin, tout en permettant une pratique diversifiée et stimulante dans le cadre du cours de civilisation. L'objectif n'est pas de faire de tous les élèves des spécialistes du latin, mais de renforcer leurs compétences linguistiques en français, tout en en fournissant à tous des connaissances littéraires et historiques essentielles pour la culture.

5. Ce qui ne veut pas dire qu'il donne lieu à une note comptabilisée dans la moyenne... ni qu'il est facultatif !

6. Si un texte est proposé avec sa traduction, pour que sa version originale ne reste pas lettre morte, on peut l'apprendre par cœur, ou bien travailler sa lecture expressive, ou bien en apprendre son vocabulaire, ou bien l'utiliser comme base de thème d'imitation, etc.